Avant-propos de la rédaction

Autor(en): **Kubli, Olivier**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **72 (2014)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS DE LA RÉDACTION

Vous tenez entre les mains une version exceptionnelle de la Revue économique et sociale, les numéros 3 et 4 du volume 72, un double volume, plus de 200 pages. Exceptionnel, ce numéro ne l'est pas seulement par la quantité, mais également par la qualité. Le traditionnel dossier de fin d'année basé sur le cycle de séminaires «BCGE, l'essentiel de la finance» aborde rien moins que les grands enjeux stratégiques secouant notre planète. L'article sur les grands défis liés à la gestion de l'eau est à souligner particulièrement, notre revue n'ayant pas encore eu l'occasion, en 72 années d'existence, d'aborder cette problématique ô combien vitale pour l'humanité, au sens propre du terme.

Les autres thèmes abordés par les séminaires sont plus classiques pour le monde économique, mais non de moindre importance également. On soulignera notamment les discussions autour de la gouvernance d'entreprise, enjeu dont la nature est évidemment plus symbolique que celui de l'eau, ce qui ne l'empêche pas d'avoir des effets tout aussi réels sur la marche du monde.

Mais la majeure partie de ce double numéro est consacrée à un dossier sur la communication de crise (ou crise de la communication!), rassemblé par les Professeurs Élisabeth Benoit et Michael Perret. Avec en filigrane une question implicite: la communication, la «com» comme l'appellent les professionnels, n'est-elle pas en train de tuer la communication? Mais comme le montre l'article de Gaël Monney, lorsque l'émotion se saisit de l'opinion publique, la manière dont les parties prenantes vont communiquer, a fortiori lorsqu'il s'agit de représentants de l'autorité étatique, va avoir une influence considérable. Alors la communication, un mal nécessaire? Le lecteur intéressé peut se perdre avec délice dans les différents articles de cet excellent dossier afin de trouver des pistes de réponse.

Comme de coutume, en sus des dossiers thématiques, quelques articles complètent cette édition, avec d'ailleurs un quasi troisième dossier, puisque trois articles s'interrogent sur les notions de ville et d'urbanité.

Ce double numéro témoigne de la vitalité de la scène romande des sciences humaines, avec de nombreuses contributions de chercheuses et chercheurs de nos Hautes écoles, EPFL, universités traditionnelles ou HES. Le dossier de la BCGE témoigne également de la proximité des tissus scientifiques et économiques dans notre pays, ce que certains, et pas des moindres, n'hésitent pas à qualifier d'atout concurrentiel majeur.

Ce numéro est également exceptionnel dans la mesure où c'est le dernier qui a été officiellement coordonné par le Professeur Alain Max Guénette. Cheville ouvrière de la Revue économique et sociale pendant plus de 10 ans en tant que Secrétaire général, ce dernier a su fédérer autour de lui différents chercheurs en sciences sociales pour offrir tous les trimestres une publication de qualité, qui n'a pas d'équivalent francophone aujourd'hui dans notre pays. Au nom de toutes les personnes qui ont été, sont ou seront actives dans la Revue économique et sociale, je souhaite lui adresser notre plus vive reconnaissance.

Finalement, et en tout humilité, ce double numéro sera également le seul que j'aurai le plaisir et l'honneur de préfacer en tant que Président, très éphémère, de la Société d'études écono-

miques et sociales, éditrice de la Revue. Ayant échoué à fédérer les institutions académiques de Suisse romande autour d'un projet ambitieux, je laisse le soin à d'autres de perpétuer la Revue dans son format actuel. Mes vœux de réussite les plus sincères les accompagnent dans cette tâche. Mais je me réjouis tout particulièrement de pouvoir conclure huit ans d'engagement au sein du Comité de la Revue sur un double numéro exceptionnel. Et pour vous en convaincre, je vous invite à vous y plonger sans plus attendre.

Olivier Kubli
Directeur de la Haute école de gestion Arc